

quesfois besoin d'être avertis de cette Danse étonnante & universelle, puisque personne en est exempte; aussi n'y a-t-il personne qui aie plus besoin de cet avertissement, que ceux qui sçavent le mieux à danser & courir, & qui se divertissent le plus. Et c'est sans doute ce que le premier Auteur ou Inventeur de cette Danse des Morts avoit en vuë, sçavoir, d'avertir tous les endurcis, qui vivent dans une félicité & une joie trop grande & toute charnelle, d'avoir beaucoup de soin du peu de tems, de ne pas faire un mauvais usage de ce Monde, & d'apprendre à écorner ses divertissemens, de sorte qu'ils demeurent dans les bornes d'une vraie piété & qu'ils considèrent toujours la fin de leur vie, ainsi qu'ils ne commettent plus témérairement leurs péchés ordinaires. De cette énaration de mon but vous pourrés aisément penser, cher lecteur! le grand usage qu'il y a dans ces Tableaux.

Je ne dirai rien à présent des arts de peindre, & de graver en taille-douce, qui sont ingénieuses, belles, & liées ensemble. Car il est clair que des peintures, travaillées avec art, font plusieurs fois une grande autorité & une grande Réputation à tout l'Etat, & que ces arts ont été autrefois dans un grand prix chés les Perses, les Grècs & les Romains & d'autres Peuples vertueux; les grands Seigneurs, Empereurs, Rois & d'autres Personnes d'un rang & gout distingué les estimoient beaucoup, comme le témoignent suffisamment les histoires, que plusieurs fois un seul tableau artificiel a été vendu de prix inestimable. AMMIANUS MARCELLINUS nous raconte encore plus des Perses, qu'ils avoient accoutumés à peindre dans leurs Villes & dans tous les chemins publics, des affaires de la guerre, & des combats, afin d'encourager par là leurs peuples & pour les faire plus avides de gloire. S'ils faisoient cela pour aiguifer & pour éveiller l'Esprit de leurs jeunes gens, afin qu'ils

(G 3)

com-